



Message du 20 juillet 2008

Romains 5

Prédication du pasteur Gordon Margery

Introduction

L'épître de Paul aux Romains a marqué l'histoire du monde : St Augustin, au 4^e siècle et Martin Luther au 16^e lui doivent une fière chandelle. Cette lettre est à la base de toute la spiritualité protestante. Elle n'est pas toujours facile à comprendre. Avoir une traduction biblique moderne comme la Bible en Français Courant ou la Bible du Semeur, cela aide.

Dimanche dernier nous avons regardé le 1^{er} chapitre, où Paul nous dit que l'essentiel de l'Évangile, c'est la personne de Jésus-Christ, c'est l'offre du salut pour quiconque croit. Ce matin j'aimerais regarder de façon plus attentive le chapitre 5. Les premiers versets de ce chapitre sont magnifiques. Après, cela devient un peu plus ardu. Mais c'est toute la Bible qui est là pour nous, et pas seulement les parties faciles. Il y a comme de petits pots pour bébés ; il y a du bifteck ; il y a de bons desserts.

Lecture : Romains 5

Justifiés par la foi

Ce premier verset, beaucoup de chrétiens l'ont appris par cœur : *Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ.* Par ce mot *donc*, Paul nous renvoie à ce qui précède : tous les hommes, religieux ou pas, Juifs ou Grecs, sont pécheurs aux yeux de Dieu. Ils n'arrivent pas à faire tout ce que la loi de Dieu leur demande ; ils n'arrivent pas à faire ce que leur conscience leur demande ; et quand ils jugent autrui ils prononcent en fait un jugement contre eux-mêmes. Quand ils traitent quelqu'un de menteur, ils prouvent par là qu'ils savent que le mensonge est condamnable. Avec ou sans la connaissance de la Bible, ils ne franchissent pas la barre de leur propre moralité. Ils sont donc privés de la gloire de Dieu. Ils sont sous la coupe de son jugement. Ils sont ses ennemis. Ils ne peuvent pas changer cela par leurs propres bonnes œuvres ou par l'observance minutieuse de la loi de Dieu. Mais ils peuvent par la foi recevoir le pardon de Dieu, comme Abraham. Ils peuvent recevoir un statut de justes, parce que Christ a donné sa vie pour eux.

Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ. Christ établit la paix en enlevant la cause du contentieux. Il nous justifie, c'est à dire il nous obtient d'être considérés comme justes. Ce n'est pas nous que l'obtenons par notre piété ; c'est Christ qui l'obtient, et nous en bénéficions quand nous mettons notre confiance en lui : *Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu.* Ce



n'est pas un dû, c'est une grâce. C'est immérité. Personne ne pourrait se vanter d'avoir réalisé quelque chose.

La certitude de la gloire à venir

En même temps, le chrétien peut être fier. Il n'est pas fier de lui-même. Il n'est pas fier comme quelqu'un qui décroche une place aux jeux olympiques ou qui remporte une étape du Tour de France. Il a la fierté de quelqu'un qui sait qui il est et où il va. Il a la fierté de sa destinée. *Nous plaçons notre fierté dans l'espérance de prendre part à la gloire de Dieu, verset 2.*

Certaines personnes ont un immense problème d'image de soi, ils se dévalorisent souvent. Certaines personnes baissent la tête ou rasant les murs. Mais le chrétien, lui, peut dire : Dieu me fera participer à sa gloire. Le chrétien lève la tête. Plus étonnant encore, il lève la tête même dans la souffrance, verset 3. Parce qu'il sait que les détresses du monde présent créent en nous une sorte de force de caractère, la persévérance, que cette persévérance nous amène à surmonter les épreuves, et que cette victoire dans l'épreuve nous conforte dans l'espérance de la gloire à venir. Une espérance qui est bien réel, parce que le Saint-Esprit nous a fait connaître l'amour de Dieu (versets 3-5).

Ne croyez surtout pas les gens qui vous disent qu'avec la foi vous n'aurez pas de problèmes. Jésus n'a pas échappé aux épreuves. Les apôtres non plus, certains sont morts pour avoir obéi à Dieu. Vous aurez des épreuves sans la foi, vous en aurez avec la foi. Mais la différence, c'est que si tu crois, tu peux voir plus loin. Tu peux lever la tête.

Nous avons tendance à voir l'amour de Dieu pour nous lorsque tout baigne, lorsque tout va bien. Mais la grande preuve de l'amour de Dieu, ce n'est pas la bonne santé ou la réussite aux examens ou une augmentation de salaire. Certains attendraient longtemps, à ce moment-là, pour connaître l'amour de Dieu. Non, la grande preuve de l'amour de Dieu, c'est que Jésus est mort pour nous : Paul le dit au verset 8.

La certitude de l'amour de Dieu

On peut encore mieux comprendre l'immensité de l'amour de Dieu et la certitude de l'amour de Dieu quand on regard ces versets dans le détail. Christ est mort pour nous *quand nous étions sans force*, verset 6. Quand nous ne pouvions rien faire pour nous sauver nous-mêmes. Il est mort pour nous *au temps fixé*, c'est-à-dire selon le plan prédéterminé de Dieu. Il est mort pour nous *quand nous étions pécheurs*, verset 8. Il ne s'est pas donné pour sauver des justes, il s'est donné pour sauver des injustes. C'est tout à fait contre la logique. On donnerait sa vie pour sauver quelqu'un de plus juste que nous, quelqu'un de plus méritant. Une mère de famille. Un enfant. Quelqu'un qui représenterait un espoir pour l'humanité. Mais Christ a donné sa vie pour des pécheurs.



A partir de là, pour dire avec le plus de force possible à quel point l'amour de Dieu est fort, pour dire combien le salut en Christ est grand, l'apôtre compare ce que nous savons maintenant avec ce qui sera après.

Au verset 9, il dit que nous sommes maintenant déclarés justes à cause du sacrifice du Christ, à cause de son sang versé. Nous serons à plus forte raison sauvés de la colère de Dieu à venir, du jugement. C'est sûr et certain, la croix le prouve.

Au verset 10, il dit que nous avons déjà été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils ; la vie puissante du Christ nous sauvera encore plus certainement.

Au verset 11, il dit que nous pouvons être fiers de Dieu, sûrs de Dieu, heureux de Dieu parce que nous sommes justifiés, sauvés, réconciliés. Il n'y a aucune place pour le misérabilisme, pour le doute, pour une piété à ras le sol. Nous ne nous frappons pas éternellement la poitrine. Nous levons nos têtes : Dieu a prouvé son amour pour nous de la manière la plus forte possible. Alléluia !!

La comparaison avec Adam

Allez, avec l'apôtre Paul on va en remettre encore une couche. On va comparer Jésus-Christ à Adam. Adam, le premier homme, le premier être vivant à être fait pour vivre avec Dieu. Un seul homme, à l'origine de toute l'histoire de l'humanité. Et Jésus-Christ, un seul homme, à l'origine d'une nouvelle humanité.

Par un seul homme le péché est entré dans le monde, puis la mort. Je pense que les insectes et les animaux mourraient avant. Mais la mort physique des humains n'était pas au programme, ni la rupture d'avec Dieu, les ténèbres, l'angoisse, le jugement et la condamnation. La désobéissance d'un seul a amené cette mort-là. Pour tous les hommes.

Regardez maintenant Jésus-Christ. Un seul homme. Son geste, c'est un acte d'obéissance. Le résultat de son geste, c'est la grâce de Dieu, le don de la grâce, la justification. Après une seule faute, la mort. Après des fautes sans nombre, Christ apporte la vie. En Adam, nous sommes marqués par le péché. En Christ, nous sommes marqués par la grâce.

Entre Adam et Christ, il y a un personnage que tous les Juifs connaissaient et estimaient. Moïse. Moïse et sa Loi, qui n'était même pas la sienne, mais qui venait de Dieu. Il était très important pour les Juifs de comprendre la place de la Loi de Moïse dans cette comparaison. Et Paul dit qu'elle est assez limitée. Elle n'a joué aucun rôle pour les générations d'avant Moïse, qui pourtant ont été solidaires d'Adam dans le péché et dans la mort. La Loi de Moïse a apporté la connaissance de ce qu'est le péché. Elle voulait en limiter les dégâts et sensibiliser les consciences. Mais la loi a ainsi



étendu le champ du péché, elle l'a fait proliférer. Pour que les hommes cherchent encore plus un Sauveur. Avec la loi, la comptabilité du péché a explosée : mais la grâce a surabondé, elle était encore plus forte. Christ a été plus fort. Alléluia !

Conséquences pratiques

Tout ceci entraîne pour nous des conséquences pratiques importantes.

La première, c'est qu'appartenir à Jésus-Christ, c'est quelque chose d'important. Ce n'est pas comme lorsque je dis que j'aime Eric Clapton et qu'un autre dit qu'il aime Grand corps malade. Jésus-Christ est vraiment à la charnière de l'histoire humaine. Appartenir à Christ, c'est avoir la paix avec Dieu. Une paix solide, une paix durable. Une paix qui change la vie. Appartenir à Christ, c'est faire partie d'une nouvelle humanité.

La deuxième, c'est la certitude que nous apporte l'Évangile. Nous croyons en l'amour de Dieu à cause de la croix. Rien ne peut changer cela. Rien.

Et la troisième, qui Paul va développer dans les chapitres qui viennent, c'est que le chrétien vit maintenant dans la foi en Christ, pour servir Christ, pour plaire à Christ. Il n'utilise pas la grâce de Dieu comme un prétexte pour faire n'importe quoi. Il ne joue pas avec le feu. Il ne dit pas, comme le poète Heine, *Dieu me pardonnera, c'est son métier*. Il dit : *Pour moi, vivre, c'est Christ. Comment pourrais-je consciemment déplaire à celui qui m'a aimé et qui s'est donné pour moi ?* Il a complètement changé de régime.

Pour beaucoup de gens, la vie chrétienne se résume à une liste de choses qu'il faut faire ou ne pas faire. C'est un système de lois. Mais la Bible nous dit que non. Avec un système de lois vous ne pouvez que vous enfoncer dans la culpabilité. Ou, pire encore, vous pouvez vous illusionner en pensant que vous êtes bien sous tous les rapports. Non. Christ nous sort de ce système-là pour servir Dieu librement, de façon décontractée, par pure reconnaissance, dans la confiance.

Evidemment, c'est dans la tête que cela se passe. Parce que c'est dans la tête que se trouvent nos motivations, nos valeurs, nos attitudes profondes. Si vous réglez cela, le reste suivra. *Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ.*

Est-ce là que se trouve le remède à votre pessimisme, à votre sentiment de culpabilité ? Est-ce là que nous trouverons une raison pour ne plus critiquer les autres, nous comparer aux autres ? De quoi pardonner aux autres, aimer les autres ? Est-ce là que vous trouverez de quoi louer Dieu dans toutes les circonstances de la vie ? Est-ce là que



vous trouverez de quoi conjurer votre peur de la mort ? *Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ.*

Conclusion

L'épître aux Romains, c'est une vraie nourriture pour bâtir des chrétiens solides. Pour la tranche qui nous reste à lire, bon appétit !

Amen.